



Thèse de Soumaya Mejri. *Développement durable et entreprise. Démarches onomasiologique/sémasiologique*

Dhouha Lajmi

FLSHS, Université de SFAX, Tunisie

dhouhalajmi@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0001-8428-8344>

La thèse de Soumaya Mejri, intitulée *Développement durable et entreprise. Démarches onomasiologique/sémasiologique*, dirigée par Pierre-André Buvet, a été soutenue le 9 décembre 2024 à l'Université Sorbonne Paris Nord¹. Elle comporte, en plus de l'introduction générale, de la conclusion et de la bibliographie, trois chapitres portant respectivement sur la méthodologie de la recherche, les données, l'analyse et l'interprétation des résultats.

Titulaire d'un doctorat en sciences de gestion de l'Université Basse-Normandie², elle s'intéresse à la linguistique pour y puiser une méthodologie permettant aux décideurs en général et aux gestionnaires en particulier d'accéder à des informations utiles pour une meilleure gestion des entreprises. C'est pourquoi sa thèse porte sur un thème stratégique pour l'ensemble des activités socio-économiques : *le développement durable*, thème transversal, d'une rare complexité. En témoigne l'actualité qui annonce des bouleversements considérables dans la manière dont le développement économique devrait être mené dans le futur.

La question à laquelle cette thèse cherche à apporter des réponses est la suivante : *Comment procéder pour accéder à la bonne information en matière de développement durable à partir de la masse considérable de données discursives disponibles en libre accès ?*

Comme on le constate déjà dans le titre, cette thèse est d'orientation clairement méthodologique : elle consiste à élaborer une méthodologie linguistique permettant d'avoir la bonne information à mettre à la

¹ <https://theses.fr/2024PA131055>

² Intitulée *Les analystes financiers face aux informations stratégiques : proposition de l'approche discursive* (2012) : <https://theses.fr/2012CAEN0699>

disposition des entreprises. Pour ce faire, trois types de compétences sont sollicités : connaissances en matière de gestion portant notamment sur les systèmes d'organisation et les différentes parties prenantes en entreprise, une expertise en linguistique et un savoir-faire en traitement automatique des langues³.

En matière de gestion, il s'agit de circonscrire de la manière la plus précise possible le contenu du concept de *développement durable* afin de pouvoir extraire les informations qui s'y rattachent dans les bases de données textuelles ; ce qui nécessite une démarche onomasiologique qui va du concept vers son expression et vice versa (démarche sémasiologique). Une fois ce choix établi, les différentes étapes d'investigation sont faciles à imaginer : décrire le concept de développement durable, élaborer une méthode pour en chercher les traces dans les données textuelles moyennant un outil informatique, effectuer des requêtes, exposer et analyser les résultats, les interpréter et en évaluer la pertinence méthodologique.

Pour décrire le concept de développement durable, il a fallu avoir recours à la littérature sur le concept en sciences de gestion, notamment les dictionnaires spécialisés. Cela a donné lieu à une configuration réticulaire faite de nœuds et de bifurcations retraçant les différents liens qu'entretiennent les différentes facettes de ce concept.

Une fois le concept décrit, il reste de voir comment on doit procéder pour extraire des informations sur les facettes considérées du développement durable. C'est là qu'interviennent les trois hypothèses de travail que l'auteur cherche à mettre à l'épreuve de l'expérimentation : la notion de *facette*, celle de *convertisseur* et celle de *pontage prédictif* :

- *La notion de trace* : comme le concept de développement durable a la configuration d'un réseau de relations fait de nœuds à partir desquels partent des bifurcations conduisant à d'autres nœuds, force est de constater qu'il ne peut être abordé dans sa globalité. L'unique façon de l'appréhender consiste à partir de l'un de ses constituants pour voir comment il peut conduire à l'ensemble des informations que

³ Soumaya Mejri est aussi titulaire d'un Master TILDE (Traitement Informatique et Linguistique des Documents Écrits) de l'Université Sorbonne Paris Nord.

renferme le corpus à interroger. C'est pourquoi il faut choisir une seule facette du concept, qui n'en est en réalité qu'une *trace conceptuelle*. Si l'on veut faire le trajet inverse, c'est-à-dire partir de textes parlant du développement durable, on doit procéder de la même façon : choisir une *trace linguistique* pour remonter vers l'information. L'auteur a établi donc deux listes de traces conceptuelles et linguistiques pour procéder à ses investigations.

- Le passage du conceptuel vers le linguistique et vice versa nécessite une opération de *conversion* de l'un vers l'autre, parce que les deux univers en question ne sont pas de la même nature : le conceptuel relève du domaine des idées, le linguistique est de nature sémiotique (symbolique). Pour le même concept, on peut avoir toutes sortes d'équivalents linguistiques, selon la langue qu'on choisit. Il s'agit donc d'une opération de traduction qui ne pose aucun problème quand la langue de la description des concepts est différente de celle des corpus (par exemple : anglais/arabe). On est obligé de recourir à un artefact scriptural quand on utilise la même langue pour les deux (le français par exemple). Cela permet d'opposer par exemple le concept et son expression linguistique (exemple : BIODIVERSITE/biodiversité) : le concept en majuscule et son équivalent français en minuscule.

- Reste le *pontage prédicatif* : quand on procède à des requêtes informatiques et qu'on obtienne des concordanciers dans lesquels figurent les traces objets de chaque requête, il s'agit le plus souvent de portions de textes hachées qui n'ont pas nécessairement une configuration phrastique permettant de saisir la signification précise des items lexicaux constitutifs (ce qui correspond à l'emploi de chaque item). Les coupes dans le texte sont faites au hasard du nombre choisi des caractères pour les contextes droit et gauche. Pour éviter le risque de traiter des items lexicaux indépendamment de leurs significations contextuelles, -comme on le fait couramment en statistique textuelle-, l'auteur a recours à la théorie des trois fonctions primaires qui met au cœur du langage la relation prédicative, c'est-à-dire le contenu conceptuel. Cette approche considère que tout item lexical

comporte en lui-même un ensemble de prédicats virtuels qui, au gré des contextes, phrastiques ou non, peuvent entrer en résonance avec les prédicats virtuels des autres items lexicaux avoisinants. C'est là que s'établit un *pontage prédicatif* entre l'item de la requête et les items de son contexte.

Ces trois hypothèses élaborées et les traces conceptuelles et linguistiques établies, il reste de choisir l'outil informatique et le corpus adéquat. Soumaya Mejri a opté pour la plateforme libre de droit, *Sketch Engine* dont l'exploitation est relativement aisée pour les gestionnaires. Les requêtes faites à partir des deux listes de traces ont donné suffisamment de résultats qu'il faut filtrer. C'est pourquoi elle a élaboré une vingtaine de scripts informatiques pour améliorer le rendement de la plateforme et avoir des résultats traduits en tableaux statistiques et graphes. Concordanciers, tableaux et graphiques figurent en annexes.

La dernière étape consiste à interpréter les résultats et à vérifier la pertinence de la méthode adoptée. Un seul exemple peut illustrer l'évaluation de la démarche adoptée, celui de l'usage d'un nom propre qui est censé ne pas avoir de contenu sémantique préconstruit. Si la méthode est bonne, le nom propre doit attirer dans son voisinage des items comportant des contenus significatifs. L'auteur a fait figurer parmi ses listes le nom de l'entreprise *Monsanto*. Les résultats obtenus avec cet item fournissent des informations insoupçonnées figurant dans les contextes droit et gauche, comme *entreprise américaine, pesticide, cancer, espèces menacées, procès, condamnation de cette entreprise, etc.*

La démarche étant concluante, l'auteur compte l'appliquer à un objet de gestion précis pour concevoir un outil permettant aux décideurs d'accéder à l'information de qualité qu'ils cherchent.



© *Synergies Tunisie*, n° 7, Année 2024.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42723910w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-tunisie>

